ąff.

3e circ.

REPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ - EGALITÉ - FRATERNITÉ



ELECTIONS LEGISLATIVES DE NOVEMBRE 1958

3e CIRCONSCRIPTION DU VAR

Union Nationale Républicaine et Sociale

CANDIDATURE

Henri FABRE

Remplaçant éventuel : **Me Jean CHANARD**

soutenue par :

l'UNION pour la NOUVELLE REPUBLIQUE
la DEMOCRATIE CHRETIENNE
le CENTRE REPUBLICAIN

Electrices, Electeurs,

LE glas du système sonne en mai 1958 — En Algérie et en Corse — dans le reste du Pays, l'écœurement était tel que le système ne trouva pour le défendre que ceux qui ont toujours travaillé contre la Patrie.

Le Général de Gaulle concrétisa ce besoin de renouveau des Français.

Le référendum a alors défini sans équivoque les nouvelles institutions.

Les élections vont, maintenant, les mettre en place.

Le choix des électeurs est dès lors capital car de la désignation des hommes va dépendre l'efficacité et la stabilité des institutions approuvées par la Nation.

Ce choix, par ailleurs, est lourd de conséquences. Il engage le pays pour cinq années !

Qu'on ne s'y trompe pas : la Constitution est beaucoup plus une réforme des méthodes et des mœurs parlementaires qu'un bouleversement des institutions.

C'est pourquoi on n'imagine pas les mêmes députés faisant autre chose que ce qu'ils ont toujours fait... ...et qu'on ne veut plus qu'ils fassent !

La nouvelle loi électorale permet heureusement aujourd'hui de concevoir des représentants du peuple libérés du cadre étroit des partis, proches de ceux qu'ils ont élus et investis de leur confiance.

Elu Conseiller Municipal (Groupe Estartefigue), puis Conseiller Général par des votes à l'échelle humaine, en dehors des diktats de partis monolithiques, M. Henri FABRE est un homme jeune, dynamique, à la tête d'une affaire commerciale importante qu'il a créée.

Ses habitudes de pensée, comme sa vie connue de tous, sont pour nos concitoyens les sûrs garants de son action future.

Mieux qu'un programme rigide que l'on défend envers et contre tout, Henri FABRE vous soumet loyalement les idées générales profondes qui ont toujours dirigé son action.

« **Définitivement opposé à tout matérialisme et à toutes les formes du marxisme, je me présente d'abord contre les tenants de l'ancien système, de leurs mœurs, de leurs habitudes de compromis, toujours penchés vers une combinaison de vote, abandonnant leurs idées pour un gain factice de voix. Je suis anti-matérialiste et anti-marxiste sans haine et sans passion, persuadé que la compromission n'amène rien, mais que le plus efficace des anti-marxismes est celui qui a pour armes les réalisations, la construction de logements et un progrès social juste.**

L'anti-marxisme n'est pas une lutte mais une collaboration constructive de toutes les classes sociales. L'anti-marxisme vrai est une construction. Avec du béton, du soleil, de la justice, avec la dignité de la personne humaine, avec une société au service de l'homme et non plus l'homme au service de la Société nous ferons le pays de demain.

Ou nous sombrerons dans les luttes politiques stériles, imposées, inhumaines.

Le choix est donc facile ».

La Liberté doit s'épanouir dans un monde de justice sociale où le plein emploi est assuré à tous les travailleurs, où chacun doit pouvoir par son travail tenir dignement sa place, où la dignité de la personne est aussi respectée dans une liberté vraie. Car qu'est-ce qu'une liberté et une dignité sans les moyens de l'exercer ?

La Liberté ! C'est, dans l'Enseignement revoir honnêtement le problème sans sectarisme, avec comme objectif une meilleure application des principes de la loi Barangé dans la liberté des familles et des enfants.

La justice sociale, c'est d'abord la justice tout court. Comme la justice fiscale, elle ne doit pas être la déformation d'idées partisanes mais l'application stricte du sentiment d'égalité. Il n'y a pas, il ne doit plus y avoir des Français de 1re et 2e classe dans la vie sociale comme dans la vie fiscale.

Il faut ouvrir à nos jeunes les larges perspectives d'un avenir meilleur et sûr.

Comme il serait facile de promettre tout sur ces chapitres ; comme il est plus difficile et plus honnête de dire simplement :

Autour d'un homme qui, hier, a, par sa seule présence créé un climat nouveau, autour du Général de Gaulle qui vous a demandé de lui choisir des collaborateurs désirant travailler sérieusement sur les immenses problèmes du monde, il faut demain des bonnes volontés, des idées précises, des choix politiques.

Ceux qui seront élus dans le cadre d'un parti quel qu'il soit, apporteront à la France l'impératif strict et combien partisan de leur discipline de vote.

Est-ce cela que voulaient 80 % des Français qui ont voté « OUI » ?

Ferme sur les positions précises que j'ai définies plus haut, je ne prétends pas résoudre tous les problèmes. Lesquels, d'ailleurs, parmi les anciens, les ont résolus ?

L'Algérie, la Communauté Européenne, la politique atomique doivent être traités dans la perspective que déjà en quelques mois leur a donné le Général de Gaulle. Promettre autre chose, amener une position stricte et définitive n'est qu'une escroquerie morale ou un sectarisme dénué du plus simple des bons sens.

Il y a les positions doctrinales fermes que j'ai prises plus haut. Il y a la confiance que vous pouvez m'accorder dans ce vote. Tout le reste, étiquettes multiples et tricolores, problèmes tous traités et résolus sur le papier, tout n'est que littérature vide.

C'est parce que je crois que notre Patrie a de magnifiques lendemains à construire, que, sous les auspices du Comité d'UNION NATIONALE REPUBLICAINE et SOCIALE, et soutenu par l'UNION pour la NOUVELLE REPUBLIQUE ; la DEMOCRATIE CHRETIENNE et le CENTRE REPUBLICAIN j'ai décidé de poser ma candidature.

Electrices et Electeurs de la 3e circonscription du Var, j'ai confiance en votre jugement, je l'attends en toute sérénité.

Imprimerie DANIEL - TOULON

Vu, le candidat Henri FABRE.